

Kanuyak, est une formation encore plus récente. Les roches suivantes plus récentes sont celles de la série de la rivière Coppermine dont il sera question plus loin.

Le Keweenawien, division plus récente du Protérozoïque, vit l'accumulation de gisements clastiques de grandes puissances, accompagnés par endroits de roches volcaniques, dans diverses parties du Bouclier. La région-type se trouve sur le côté sud du lac Supérieur où des milliers de pieds de sédiments et de laves sont exposés à la vue. Sur le côté canadien plusieurs étendues plus petites se présentent sur la rive orientale du lac Supérieur.

Dans le nord-ouest du Canada il existe de vastes étendues supportées par des couches en plateau ou à peine inclinées, lesquelles sont considérées comme appartenant au Précambrien récent et sont ordinairement mises en corrélation avec le Keweenawien. Les couches se composent pour la plupart de grès et d'arkose avec du conglomérat et du schiste argileux. Au sud du lac Athabasca il se présente une vaste étendue de ces roches auxquelles on a donné le nom de série d'Athabasca. On en trouve également des lambeaux plus petits au nord du lac, et au nord-est, le long de la rivière Dubawnt, il en existe une autre étendue considérable. Par endroits ces roches sont interstratifiées d'épanchements basaltiques et de dykes de diabase. Sur le Grand Lac des Esclaves la série Et-then de sédiments clastiques paraît être à peu près du même âge, tandis que plus au nord sur la rivière Coppermine et à la baie Bathurst une série de sédiments et de roches volcaniques interstratifiés est connue sous le nom de série de la rivière Coppermine. Elle renferme des gisements notables de cuivre. Les dykes de trapp, considérés d'ordinaire comme appartenant au Keweenawien, abondent dans toute l'étendue du Bouclier et ce sont les plus récentes roches précambriennes.

Au cours du Pléistocène ou époque glaciaire, le Bouclier fut considérablement érodé par d'immenses glaciers d'étendue continentale. Une de ces nappes eut son centre d'accumulation à l'ouest de la baie d'Hudson et une autre au cœur du Labrador. De ces centres, la glace s'est répandue dans toutes les directions. Dans sa marche elle a entraîné le sol résiduel, aplani la topographie, poli et strié la surface de la roche et, en abandonnant çà et là des débris à la surface, elle a complètement désorganisé le système hydrographique, avec le résultat qu'il s'est formé de nombreux lacs qui partout caractérisent nettement la région. Au retrait des glaciers, de grands lacs temporaires se sont formés par endroits en face de la glace, dans lesquels se sont accumulés les dépôts d'argile et autres fines matières stratifiées qui formèrent ce qu'on appelle les zones argileuses.

Le Bouclier canadien renferme un trésor de richesses minérales et de ce fait offre au prospecteur un champ d'action très attrayant. Non pas parce que ses roches appartiennent au Précambrien, mais plutôt parce que des parties présentent des conditions géologiques favorables à l'accumulation des minéraux. Dans tout l'univers les gisements de minerai ont pour la plupart émané de solutions minéralisantes qui se dégageaient des amas de roches ignées pendant les dernières phases de leur intrusion et de leur refroidissement, et là où il existe une association de roches plus anciennes envahies par des roches intrusives nous pouvons nous attendre de trouver de la minéralisation quel que puisse être l'âge des roches. Au cours du Précambrien, les roches du Bouclier, ainsi qu'il a été dit déjà, ont été envahies de temps en temps par des amas intrusifs considérables variant de composition acide à basique. Il a été question des gisements de nickel-cuivre associés aux roches éruptives de Sudbury, des minerais d'argent-cobalt qui accompagnent la diabase de Nipissing, des gîtes aurifères de l'Ontario et du Québec associés au porphyre et